



## LA MUSIQUE, ENSEMBLE

**Marion CRÉHANGE**

Professeur émérite

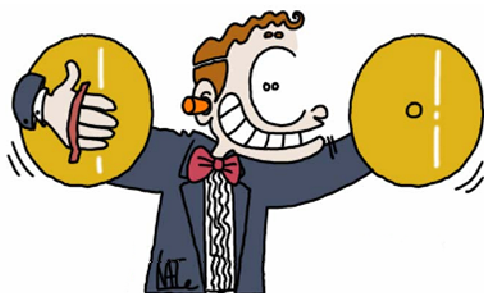
24 03 2020

*Variations autour d'un article écrit en 1996 pour la revue Péristyles, de l'association des Amis du Musée des Beaux-arts*

Nous aimons la musique...

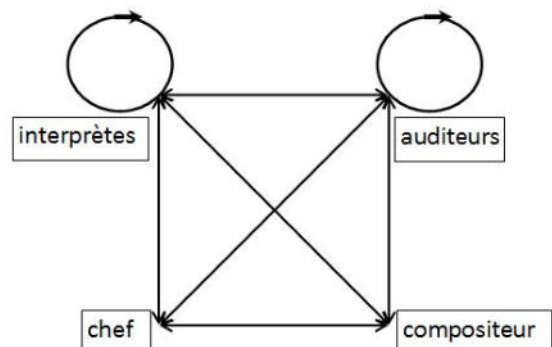
Nous aimons la musique que nous entendons. Elle nous émeut, nous transporte, nous sort de nous-mêmes, nous fait marquer une pause dans notre vie trépidante ou au contraire meuble notre temps trop long... Chacun de nous vibre à sa façon. Chaque auditeur vibre en lui-même, mais, aussi, vibre avec les autres ! Au concert, nous vibrons "en direct" avec les autres auditeurs ; ces vibrations en phase rebondissent et se propagent, font qu'une salle vit et atteint d'intenses degrés d'émotion. Chacun vibre avec les musiciens aussi, qui se sentent portés et transcendés face à une bonne salle. Dans une salle de concert où les interprètes jouent du Piazzola, quand arrive un rythme de tango, on voit des spectateurs se dandiner. Réciproquement, l'influence du public sur les interprètes joue un rôle important, dans l'instant - un interprète joue mieux quand il sent une adhésion, une émotion, du public - mais aussi à plus long terme, par exemple par les critiques ou par l'achat d'enregistrements. Mais la musique peut aussi mettre en phase des auditeurs éloignés les uns des autres : ne vous est-il jamais arrivé d'être ému à la pensée que telle personne que vous aimez vibre à l'unisson avec vous en écoutant la même musique, à la radio ou à la télévision, à quelques centaines de kilomètres ?

Et sans unité de temps, parfois, le compositeur nous fait vibrer, à des décades ou des siècles de distance.



Dessin de Catherine CRÉHANGE

Nous aimons la musique que nous voyons. Pas uniquement à l'Opéra, mais aussi, simplement, face à un ensemble d'interprètes. Quelle émotion de voir des instrumentistes, des chanteurs, des choristes, tendus vers une harmonie commune, vibrant à l'unisson, même si leur partition est en contrepoint, même si leurs caractères et leurs humeurs sont dissemblables. Quel est, de plus, le miracle qui fait qu'ils arrivent à respecter avec une perfection absolue le tempo commun ? Au début du film "Au pays des sourds" de Nicolas Philibert (en vidéo aux éditions Montparnasse), on peut voir un "orchestre" de sourds, tous debout devant leurs partitions, en train de jouer une musique gestuelle, muette mais extraordinairement délectable pour eux car, pour une fois, ils communiquent par une voie non purement visuelle, une sensation musicale commune. Lorsque vous écoutez un quatuor à cordes, la fusion des individualités en une voix unique mais si riche exhale une force qui rassemble les auditeurs dans un même cocon.



Nous aimons la musique à laquelle nous participons. J'ai fait un petit peu de musique de chambre, malheureusement à mon faible niveau de violoncelliste. Deux illustrations. Il y a peut-être 30 ans, une jeune parisienne doctorante en agronomie est venue passer un an à Nancy à l'École forestière. Elle était bonne flûtiste et cherchait des partenaires. Ayant une amie proche, bonne pianiste, nous avons décidé de faire un petit peu de trio. Malgré mon niveau insuffisant, nous nous sommes régalés. Au bout de quelques séances, nous avons proposé à la jeune flûtiste de nous tutoyer. Elle a refusé... mais lorsque nous jouions, dans l'élan de l'effort commun, elle nous lançait :

« va plus vite », « joue le triolet ». Autre exemple, en septembre 1990, un chercheur du laboratoire d'informatique CRIN, Alain Quéré, a pris une initiative dont nombre d'entre nous gardons un souvenir ému et une grande reconnaissance. Il a proposé que tous les membres du labo qui de près ou de loin, à quelque niveau que ce soit, pratiquaient de la musique participent à un concert par et pour le labo. Il a lui-même constitué des groupes, parmi enseignants, chercheurs, thésards, enfants, proposé des œuvres à jouer, trouvé les partitions, organisé les répétitions, puis le concert. Chanteurs, pianistes, violonistes... tous dans l'enthousiasme général, ont travaillé très dur ! Il émanait du labo non seulement des ondes musicales mais une atmosphère de joie intense ponctuée d'éclats de rire.

Nous aimons donc la musique, en particulier comme vecteur de communication. Communication entre tous les points d'un quadruplet, y compris avec eux-mêmes : les interprètes, les auditeurs, le chef, le compositeur.

Tous ensemble par la musique !